

# Quel avenir pour l'Abeille Flandre ?

Remorqueur emblématique de la ville durant vingt-cinq années, l'Abeille Flandre pourrait devenir un musée ou un restaurant.

Patrimoine

Que ce soit pour devenir un musée, un restaurant, voire sa déconstruction, le remorqueur de haute mer l'Abeille Flandre pourrait revenir à Brest.

« Nous pouvons déjà affirmer que l'Abeille Flandre ne sera pas vendue à un pseudo-armateur », souligne Jean-Paul Hellequin, président de l'association Mor Glaz et de l'Association du remorquage, à la suite des propos rassurants tenus par Samira Draoua, présidente de la société Les Abeilles International (spécialisée dans le remorquage), et Jean-Louis Bouchard, fondateur du groupe Econocom (spécialisé dans les services liés à la transformation numérique).

Des milliers de visiteurs

Depuis 1979, l'Abeille Flandre est devenue une sorte d'icône pour des milliers de personnes qui sont montées à bord, lors de visites organisées par l'Association du remorquage. Mais aussi pour ces marins du monde que le remorqueur a sauvés, tout comme les biens de certains armateurs et assureurs dont les biens ont été préservés. Grâce à elle, vingt pollutions équivalentes à celle de L'Amoco Cadiz ont également été évitées.

Près de 800 opérations

Avec ses équipages, le remorqueur a mené près de 800 opérations au large de la Bretagne. « Cette Abeille est sans rien enlever à l'Abeille Languedoc, qui elle aussi doit

rejoindre le port de Brest pour y être déconstruite et recyclée, si cette option était retenue. Notamment par un chantier respectueux de l'Homme et de l'environnement », souligne Jean-Paul Hellequin.

Les associations Mor Glaz et du Remorquage, vont essayer d'expliquer à celles et ceux qui prendront la décision finale qu'un retour vers le port de Brest serait un événement maritime et culturel d'une grande importance.



« L'Abeille Flandre » le 8 avril 2005, en mer d'Iroise.

■